

tains passages d'un rapport du comité des comptes publics des Communes anglaises, et il me semble qu'en certains quartiers l'on a tiré de l'ensemble ou de partie de cette citation une conclusion tout à fait erronée. Il en est résulté une fausse impression; or, ayant pu, dans l'intervalle, aller aux renseignements, je tiens à faire part au comité du résultat de mes investigations. La citation dont je parle se trouve à la page 1973 de l'édition non révisée du *hansard*, et certain passage en est ainsi conçu :

Ce qui s'est passé, c'est que les dominions ont adressé des demandes afin d'obtenir des vaisseaux qui se trouvaient d'ordinaire dans leurs eaux, dont l'amirauté n'avait plus besoin et qui n'avaient probablement pour elle que la valeur d'objets de rebut; et le cabinet était d'avis que lorsqu'un dominion faisait une pareille demande, il fallait l'agréer.

L'hon. MACKENZIE KING: Ce ne sont pas mes paroles que l'honorable député cite là.

L'hon. M. GUTHRIE: Non; c'est un passage du compte rendu des délibérations du comité des comptes publics d'Angleterre.

L'hon. MACKENZIE KING: Il s'agit là de la déposition qu'un témoin a faite sous serment devant ce comité.

L'hon. M. GUTHRIE: C'est une déposition qui me paraît avoir créé une très fausse impression. On semble assez généralement enclin à croire que nos cinq vaisseaux n'ont que la valeur d'objets de rebut; qu'ils étaient du nombre des bâtiments qui se trouvaient dans les eaux canadiennes soit pendant, soit après la guerre, et que c'est de ces vaisseaux-là que voulait parler le témoin en question lorsqu'il déclarait devant le comité parlementaire qu'ils n'avaient, aux yeux de la Grande-Bretagne, d'autre valeur que celle d'objets de rebut. Cette assertion n'est nullement d'accord avec les faits. En réalité, nos cinq vaisseaux sont d'un type tout à fait récent, parfaitement équipés, munis des améliorations les plus nouvelles et conviennent admirablement à l'objet auquel nous les faisons servir.

Un DEPUTE: Quand ont-ils été construits?

L'hon. M. GUTHRIE: Je parlerai d'abord du plus grand. L'*Aurora* est un croiseur léger pouvant servir à la défense des côtes, des voies fluviales et des ports. A mon avis, c'est là le genre de vaisseau dont nous avons le plus grand besoin. Celui-ci a été construit en 1914; son combustible

est le pétrole et son armement est formé de deux pièces de six, de six pièces de quatre, d'une pièce de quatre pour la chasse aux avions et de huit torpilles. Sa vitesse est de vingt-huit nœuds et demi.

L'hon. M. GRAHAM: Je crois qu'il a excédé cette vitesse-là.

L'hon. M. GUTHRIE: A l'heure actuelle, son équipage comprend 19 officiers et 307 matelots, qui sont des Canadiens pour la plupart. Je ne crois pas me tromper en disant que 13 officiers et 230 ou 235 matelots sont des Canadiens; il m'est toutefois impossible de me fonder sur les rapports les plus récents pour démontrer l'exactitude de ces chiffres. C'est un vaisseau très rapide et, si je ne me trompe, le ministre vient de faire entendre qu'il a excédé la vitesse de 28 nœuds et demi à l'heure. Il convient tout particulièrement au service dont le Canada a besoin. C'est un excellent navire-école, un excellent vaisseau pour la défense des côtes et des ports, étant muni de tous les perfectionnements les plus récents.

L'hon. MACKENZIE KING: N'ai-je pas raison de croire que ce vaisseau est du type de l'*Arethusa*? Dans ce cas, n'est-il pas vrai que c'est le seul vaisseau de ce type qui soit en service actif à l'heure actuelle, et que les autres navires de ce type sont maintenant mis de côté?

L'hon. M. GUTHRIE: C'est ce que je ne puis dire. Mon honorable ami est depuis assez longtemps aux affaires pour savoir à quoi s'en tenir.

L'hon. M. MACKENZIE KING: Tel me paraît le cas.

L'hon. M. GUTHRIE: Ne s'étant trouvé dans les eaux canadiennes ni pendant ni après la guerre, l'*Aurora* ne peut être un des vaisseaux dont il s'est agi devant le comité en question. Le *Sheerwater* et l'*Algerine* sont les navires qui étaient alors dans nos eaux.

L'hon. MACKENZIE KING: La déposition porte "d'ordinaire" et non "tousjours".

L'hon. M. GUTHRIE: L'*Aurora* ne s'y est jamais trouvé.

M. DUFF: C'est bien cela; il n'y est jamais venu.

L'hon. M. GUTHRIE: Le représentant de Lunenburg (M. Duff) reconnaît que je dis vrai; il sait probablement à quoi s'en tenir.